

La Compagnie de GRAENFENBERG,

La Compagnie de Graenfenberg est maintenant incorporée par la législature de l'Etat de New-York avec un capital de \$ 100,000.

DES MILLIERS DE CERTIFICATS, qu'elle ne saurait publier. Elle en extrait seulement quelques uns qui ont tous été examinés et attestés par le Révérend N. Romes, D. D., T. Hall, etc.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE GRAENFENBERG, 3 Broadway, No 50 New-York, juin 1848.

LES MEDICINES DE GRAENFENBERG. Les médecines qui sortent de cette compagnie consistent en une série de remèdes parfaitement adaptés aux maladies pour lesquels ils sont recommandés.

LES PILULES VEGETALES DE GRAENFENBERG. Les maladies suivantes cadent facilement à ces pilules:

- L'As-hème, Les Maladies Biliées, Les Clous, Les Intestins—action déficiente, Les Maladies de Poitrine, Les Catarrhes, Les Constipations, La Toux pendant la grossesse, La Constipation, La Diarrhée, La difficulté de respirer, La Dyspnée, La Consommation dyspnoïque, La Digestion imparfaite, Le Sang porté à la tête, Les maladies d'Oreilles, Les Eréxions, L'épilepsie, Les saignements de Nez, La fièvre-Gastrite, Les Vers, La Grippe, Des brûlements de cœur, Le mal de tête, L'hystérie, Les rétentions d'urine, L'indigestion, L'inflammation des parties vitales, L'inflammation de l'estomac, La jaunisse, Les maladies du Foie, Les expressions mensuelles, Les maux de nerfs, Les névralgies, La fièvre nerveuse, intermittente ou continue, Les fleurs blanches, La faiblesse, Les rhumatismes, Les diverses maladies de l'estomac.

PRIX TRENTE SOUS LA BOITE. ABSINTHE DE SANTE DE GRAENFENBERG ENTIEREMENT VEGETALE.

Arrangée avec soin et dirigée par la compagnie de Graenfenberg et tirée d'une qualité de plantes médicinales, PURIFIANTES, ALCALINES, TONIQUES OU TONIFIQUES, de racines, d'herbes et d'épices recueillies dans les forêts et les prairies de l'Amérique.—Prix 1s. 3d. par paquet.

LA PANADEE DES ENFANTS. Cette médecine devrait se trouver chez chaque famille dans tous les pays.

LA MOTION DE GRAENFENBERG POUR LES YEUX. Cette préparation n'a pas son égale pour les maladies d'yeux.

EXTRAIT COMPOSÉ DE SALSEPAREILLE. Cet extrait est mis en bouteilles d'une pinte, il est à six fois meilleur marché, plus agréable et garanti supérieur à tout autre remède jusqu'à présent.

SOIN DE LA CONSOMPTION. BONNER DES FORCES ET PURGER. LA CONSOMPTION PEUT SE GUERIR.

LA BRONCHITE, CONSUMPTION, LA MALADIE DU FOIE, LE RHUME, LA TOUX, LES CATARRHES, L'ASTHME, LE CRACHEMENT DE SANG, LE MAL DE POITRINE, LE SANG QUI SE PORTE A LA TÊTE, LES SUEURS FROIDES, UNE EXPECTORATION DIFFICILE OU TROP ABONDANTE, LES DOULEURS DE COLLE, ETC., ONT ÊTE GUÉRIES ET PEUVENT SE GUÉRIR.

LES MALADIES SINGULIERES DE LA CONSOMPTION. Il n'y a jamais eu un remède qui réussisse aussi bien dans les cas désespérés de consommation que celui-ci.

SINGULIER CAS DE CONSOMPTION. Il se passe rarement un jour sans qu'on appren-

Librairie

En Gros et en Détail.

Instruments

de Musique.

Imagerie

Religieuse, Historique et Profane.

Papeterie

En Gros et en détail.

MAISON CREMAZIE,

12 Rue la Fabrique, Haute-Ville, QUEBEC.

Importation directe

DE FRANCE, DE BELGIQUE, D'ANGLETERRE, D'ALLEMAGNE, ET DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

DERNIERE IMPORTATION DE L'AUTOMNE.

- RÉCITS des temps mérovingiens, par Thierry, 2 vols. in-12. 12s-6d.
ÉTUDES sur l'Antiquité, par P. de Clarius, 1 vol. in-12. 6s-6d.
ROBERT BURNS, poésies complètes, traduites par Léon de Wailly, in-12. 6s-6d.
L'IRLANDE, son origine, son histoire et sa situation présente, par H. de Chavannes, in-8vo. 5s-6d.
CHARLES VI, les Armagnacs et les Bourguignons, par Todière, in-8vo. 5s-6d.
HISTOIRE de la Révolution Française, par Ponjoul, 2 vols. in-8vo. 11s.
DU SYMBOLISME, dans les églises du moyen-âge, par Bouasse, in-8vo. 5s-6d.
ABRÉGÉ de Géographie, par Adrien Balby, 1 vol. in-8vo, doubles colonnes, de 1,364 pages, orné de 21 cartes. 30s.
CERVANTES. Don Quichotte, traduction nouvelle, revue et corrigée. 2 in-8vo., richement reliés, illustrés par Grandville, 20s.
BUFFON. Œuvres choisies, in-8vo. illustrées, par Werner. 10s.
COOPER. A bord et à Terre, traduit par Defaucoupret, in-vo. 10s.

Un assortiment de Livres de fonds, consistant en livres de Prières, de Théologie, Liturgie, etc., etc. Tous les ouvrages ci-dessus sont solidement reliés en basane de couleur gaufrée.

Table with 4 columns: VINS, ARTICLES DE GOUT, BOITES a OUVRAGE, JOUETS d'ENFANTS. Includes sub-headers like 'de la Champagne et de BORDEAUX', 'Papier maché, Albâtre, etc.', 'En bois de Rose', 'En Gros et en Détail'.

Dr. GIROUX, APOTHECAIRE, à transporté son Établissement No 2, RUE LA FABRIQUE, vis-à-vis le Magasin de M. Boisseau, Près du Marché de la Haute-Ville, QUÉBEC.

Parapluis Français, Etc. LES Souffignés viennent de recevoir un assortiment de PARAPLUIES FRANÇAIS, en Soie grise, de 26 et 28 pouces, moulés en vrai bois.

Parapluis Français, Etc. Une variété d'articles de GOUT et d'UTILITÉ comprenant l'assortiment le plus splendide qui ait été importé à Québec.

Perdue. ANNE ROHAN, âgée de 14 ans, fut laissée à Paris par ses parents, il y a en un an au mois de juillet, à la station de la quarantaine. On croit qu'elle demeure dans la rue St. Anne à Québec.

EXTRAIT COMPOSÉ DE SALSEPAREILLE. Cet extrait est mis en bouteilles d'une pinte, il est à six fois meilleur marché, plus agréable et garanti supérieur à tout autre remède jusqu'à présent.

SOIN DE LA CONSOMPTION. BONNER DES FORCES ET PURGER. LA CONSOMPTION PEUT SE GUERIR.

LA BRONCHITE, CONSUMPTION, LA MALADIE DU FOIE, LE RHUME, LA TOUX, LES CATARRHES, L'ASTHME, LE CRACHEMENT DE SANG, LE MAL DE POITRINE, LE SANG QUI SE PORTE A LA TÊTE, LES SUEURS FROIDES, UNE EXPECTORATION DIFFICILE OU TROP ABONDANTE, LES DOULEURS DE COLLE, ETC., ONT ÊTE GUÉRIES ET PEUVENT SE GUÉRIR.

LES MALADIES SINGULIERES DE LA CONSOMPTION. Il n'y a jamais eu un remède qui réussisse aussi bien dans les cas désespérés de consommation que celui-ci.

SINGULIER CAS DE CONSOMPTION. Il se passe rarement un jour sans qu'on appren-

ne qu'un grand nombre de consomptifs ont été guéris par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsend.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: J'ai été affligé pendant les deux dernières années d'une débilité générale et d'une consommation nerveuse au dernier degré et je n'espérais pas recouvrer mes forces et ma santé.

Dr. Townsend.—Je crois vraiment que votre Salsepareille m'a sauvé la vie, par l'intercession de la providence.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: J'ai souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

Dr. Townsend.—Cher monsieur: ma femme a souffert d'une manière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir.

ASYLE DES ALIENES. James Cummings Ec. l'un des artisans à l'Asile, Blackwells Island, est celui dont il est question dans la lettre suivante.

RHUMATISME. Voici une guérison entre les quatre mille et au delà que la Salsepareille de Townsend a opérées: Elle guérit les cas de maladies chroniques les plus envahissantes.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Blackwells Island, 14 Sept. 1847. Dr. Townsend.—Cher monsieur, j'ai souffert terriblement pendant huit ans de Rhumatisme; je ne pus ni marcher ni dormir ni travailler pendant un temps considérable, j'éprouvais les plus affreuses souffrances et mes membres étaient enflés.

Joseph Petitclerc, Notaire, rue St. Joseph; N. 14, Haute-Ville. Québec; 26 mai 1848.

G. Passio, ARTISTE Italien. Rue Couillard, Haute-Ville, 7. Vis-à-vis chez M. Benjamin. Québec, 6 octobre, 1848.

INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC. APPEL AUX ARTISANS et AUX OUVRIERS.

L'INSTITUT CANADIEN de Québec fondé depuis quelques jours seulement, vient d'ouvrir ses premiers séances régulières.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger vont être déposés sur les tables.

On s'abonne à Québec, chez Messrs D. Martineau, au vicarier de Québec. Montréal, 15 nov. 1848.

MELANGES RELIGIEUX. Ce Journal paraît deux fois par semaine, les Mardis et vendredis.

On s'abonne à Québec, chez Messrs D. Martineau, au vicarier de Québec. Montréal, 15 nov. 1848.

NOUVELLE Etablissement d'Herlogerie. J. D. FERGUSON, HORLOGER ET BIJOUTIER, etc. No. 9, Rue Lamontagne, QUÉBEC.

INFORME respectueusement ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment splendide et varié de montres anglaises et françaises.

On s'abonne à Québec, chez Messrs D. Martineau, au vicarier de Québec. Montréal, 15 nov. 1848.

CONDITIONS. L'Ami de la Religion et de la Patrie se publie trois fois par semaine, les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine.

On ne reçoit pas de souscriptions pour moins de 6 mois.

Toutes les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, (francs de port) à STANISLAS DRAPEAU, Propriétaire, No. 14, Rue Ste. Famille.

PRIX DES ANNONCES. Pour six lignes et au-dessous, 2s-6d. Chaque insertion subséquente, 7s-6d.

Les annonces non accompagnées d'un ordre par écrit seront publiées jusqu'à avis contraire.

Liste des Agents. Les Messieurs suivants, nommés agents de notre Journal, sont autorisés par nous, à recevoir les argents, et à en donner quittance.

Montréal: MM. E. R. Fabre, Ec. Trois-Rivières: P. Nourin, Ec. Répigny: A. Dufour, Justit. Sherbrooke: D. V. St. Cyr. Steeuleod: Mr. Pabbé Champoux. Pointe Lévy: Paul Thibodeau, Inst. Beauport: Cls. LeTallier, Ec. St. Thomas (en bas): Mr. Pabbé Kyriac. Ister: L. Baillet-Latour, Ec. N. P. St. Anne de Poitiers, Ls. Mureau, Ec. N. P. St. Charles (Riv. Boyer): Dr. Ls. Labrecque, Ec. Isle-Verte: H. Roy, Ecuyer. Rimouski: John Heald, Ec. N. P. St. Simon: Cls. Fts. Caron, Ec. Beauport: Mr. Pabbé Bernard. Châteauguay: Ls. C. LeTallier, Ec. LaSalle: Cls. LeTallier, Ec. N. P. St. Eustache (Dist. M.) Danussé Robin. St. Jean Port-Joly: Ls. Duval, Ec. N. P. LaSalle: Mr. Pabbé Godbout.

Stanislas Drapeau, PROPRIÉTAIRE. BUREAU DU JOURNAL, No. 14, RUE STE. FAMILLE, QUÉBEC